

Les banques canadiennes sont aujourd'hui citées en exemple en résistant mieux à la crise grâce à une gestion prudente et à une régulation très stricte. En dix ans, les cinq plus grands établissements canadiens ont fait leur entrée au top 50 mondial. Elles n'ont pas eu besoin de plan de sauvetage, ni même de recapitalisation. Pour expliquer ce phénomène, les dirigeants des banques, le ministre des Finances Jim Flaherty, ou la Surintendante des institutions financières, Julie Dickson, mettent en avant la régulation fédérale du système bancaire ainsi que la culture "conservatrice" du pays. La plupart des banques du pays ont en effet fui les produits structurés ou risqués et n'ont pas pratiqué la titrisation. Leur nature modeste permet aujourd'hui aux banques canadiennes de recruter des experts des marchés financiers chez leurs voisins américains.

Source : Le Figaro

Date : 8 Mai, 2009

